

NOMADES DU SILENCE

EXPOSITION JEPHAN DE VILLIERS -DANIEL ROBLIN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION-VENTE

Entrée libre

Téléphone : 06 82 65 71 12

lerepairedesarts@gmail.com

Contact presse et communication : Sophie Frégeac Commissaire d'exposition

DU SAMEDI 19 JUILLET AU DIMANCHE 31 AOÛT 2025

**EXPOSITION AU PRESBYTÈRE DE LOUBRESSAC OUVERTE TOUS LES JOURS DE 15H À 19H,
LE SAMEDI ET LE DIMANCHE DE 10H À 19H. SAUF LE MARDI.**

Allons sans bruits à la rencontre des nomades du silence. Deux artistes Jephhan du Villiers, créateur de monde et Daniel Roblin, photographe, nous invitent à la découverte de la poésie d'un univers silencieux. L'un nous révèle un peuple nomade sorti de l'écorce du monde, l'autre magnifie la grandeur de cette nature dans laquelle nous ne sommes que des passants éphémères.

C'est vers l'âge de quatorze ans que Jephhan de Villiers commence à réaliser d'immenses villages de terre, d'écorces et de feuilles dans le jardin de sa grand-mère. Son travail de sculpteur et de poète ne s'arrêtera jamais. Dans les années soixante, il découvre l'atelier reconstitué de Constantin Brancusi. Naissance des « Structures Aquatiales » à Paris en 1966. Un an plus tard, il s'installe à Londres et y expose régulièrement son travail. En 1976, il découvre la forêt de Soignes près de Bruxelles. Le « Voyage en Arbonie » commence. Depuis 2000, il vit et travaille en Charente Maritime non loin de la Gironde. Il nous invite à quitter notre quotidien pour nous plonger dans une civilisation imaginaire qui semble être d'un passé où l'homme et la nature ne faisaient qu'un. De très nombreuses expositions lui sont consacrées. Ses sculptures sont présentes dans des lieux publics ouverts, dans des musées et dans de nombreuses collections privées. Des « Fragments de mémoire » ont été déposés à travers le monde.

L'Arbonie récapitule l'ensemble de l'œuvre et de la marche est à la fois proche et loin de nous. La matière de la forêt nous parle de notre présent, des craintes que nous éprouvons dans notre monde à l'égard du devenir de la nature, elle est en même temps réminiscence des origines des hommes et de la terre comme de notre propre enfance.

« Derrière la terre-qui-existe se trouve la terre-qui-est. » L'œuvre de Jephhan de Villiers témoigne de cette autre terre, nous montre une autre affirmation des réalités, hors de l'espace quotidien, venant d'une forêt au vent absent dont la sonorité s'est couchée dans le masque des teintes mates, dans le frémissement des formes, des nœuds et des glissements des épaisseurs fragiles et des immobilités furtives.

Le travail de Jephane de Villiers se bâtit à partir de quelque chose que la forêt laisserait advenir quasiment par inadvertance. Habile captation de ce que l'on croyait dérobée pour toujours, et que le regard et la main relèvent, déploient, redéposent et contemplent.

Jephane de Villiers recueille au bord du temps ces vestiges de ce qui s'est courbé sous le poids des saisons au risque de disparaître. Le passé des formes renaît de cette rencontre avec ce qui fut ou pouvait être. La terre est lourde de ces souvenirs.

Ces racines, ces plumes, ces écorces de bouleau, ces bogues, ramassés au cours de ses promenades en forêt, vont devenir des peuples de nomades, totalement imaginaire, des forêts en marche, des anges chevauchant des ours géants, des êtres hybrides à mi-chemin entre l'ange, l'oiseau et l'homme. Ce peuple de bois nomade s'avance en longs défilés silencieux, étranges tribus d'un territoire imaginaire.

À l'apparition de la photographie, l'idée qu'elle capturerait l'âme de ses sujets allait bon train. Une croyance qui prête aujourd'hui à rire. Quoique... Lorsqu'il appuie sur le déclencheur de son appareil, c'est un peu ce que cherche Daniel Roblin : capturer l'image pour ensuite, transmettre l'émotion de ses sujets à ceux qui contemplent ensuite ses clichés. Daniel Roblin est un passeur d'âmes, un regard sur le monde.

Daniel Roblin est né à Vitry-sur-Seine, Val-de-Marne, en 1953. Il demeure en Corrèze. Les vacances de l'enfance chez un oncle pépiniériste, donneront à Daniel Roblin le goût d'aller voir ailleurs s'il existe un ciel plus clément et des horizons plus verdoyants que ceux des zones urbaines de la région parisienne. Pendant six années, il n'hésitera pas à ouvrir une galerie d'art en pleine campagne, avec le ferme objectif de toucher l'art et les artistes de plus près. C'est à ce moment que son propre jardin devient matière à expérimenter les techniques acquises et les sculptures d'artistes se mêleront à des créations personnelles. En 2005, il lui est demandé de photographier le festival Ecaussystème, à Gignac dans le Lot. L'inquiétude des premiers pas dans ce nouveau rôle fait place à un réel plaisir. Le spectacle vivant, comme celui du festival d'Aurillac, dans le Cantal, deviendra un sujet de prédilection. Mais Roblin ne se satisfait pas d'être spectateur. Il découvre que l'objectif peut permettre une relation à l'autre. Des voyages lointains, hors des chemins touristiques, seront riches de rencontres, au contact de personnes souvent restées anonymes, vues et photographiées dans leur intimité, leur quotidien, leur univers familial. Les pays visités ? Rwanda, Yémen, Madagascar, Inde, Birmanie, etc.- ne sont pas ceux des circuits touristiques les plus populaires, et dans tous les cas Daniel voyage le sac sur le dos, se déplace à pied ou avec les transports disponibles pour la population. Grand « baroudeur » au plus proche des populations qu'il découvre, Daniel Roblin invite à partager des portraits empreints de dignité, de compassion et d'humanité.

Avec *Nomades du silence*, nous découvrons la grandeur de ces paysages lointains dans lesquelles nous ne sommes que de minuscules voyageurs. Il nous révèle son impermanence, son imposante présence mais aussi sa fragilité dramatique face à notre présence. C'est la quête d'un langage commun entre la nature et l'homme.

« Je préfère le nomade qui s'enfuit éternellement et poursuit le vent, car il embellit de jour en jour de servir un seigneur si vaste. » Saint Exupéry

JEPHAN DE VILLIERS



Installation



L'ange de mer



Vers le haut et loin à l'heure où la lumière porte les envols II



Porteur de Mémoire

DANIEL ROBLIN



Madagascar



Birmanie



Noellie



Hommage à Wermeer

le
Repaire
des ARTS
CORNAC

Le Repaire des Arts
Mairie de Cornac, 46130 Cornac